

MusBA Musée des Beaux-Arts Bordeaux



Direction des services départementaux
de l'éducation nationale
de Gironde

Le paysage dans les collections permanentes du MusBA

Dossier pédagogique pour le premier degré



Georges Seurat, *Paysage de l'Ile-de-France*, 20^e siècle, huile sur toile

Longtemps considéré comme un simple décor, le paysage occupe au 15^e siècle une place secondaire : il sert d'ornement ou d'arrière-plan, il apparaît dans une fenêtre ou dans un miroir. Au début du 17^e siècle, chez les peintres hollandais notamment, il commence à s'affirmer comme sujet à part entière. Peu à peu, les artistes considèrent le paysage comme un espace d'expression, un moyen de traduire les émotions, une façon de représenter le monde ou d'en proposer une vision poétique.

Le MusBA, par la richesse de ses collections permanentes, est un espace privilégié pour explorer l'évolution stylistique du traitement du paysage. Le parcours proposé aux élèves du cycle 2 au cycle 3 permet d'étudier des œuvres qui présentent une grande diversité de techniques, de cadrages et de points de vue.

La représentation des paysages au musée	3
Pourquoi venir voir les paysages des collections permanentes du MusBA ? ..	3
Préparation de la visite	3
Une démarche pour aborder la visite au MusBA en classe	3
Le MusBA, un musée ouvert aux scolaires.....	4
L'Éducation artistique et culturelle.....	5
L'EAC : les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle.....	5
• La rencontre avec les œuvres, les lieux de culture et les artistes.....	5
• La pratique artistique.....	5
• L'acquisition de connaissances	5
Les compétences visées par les programmes officiels	5
Préparer sa venue au MusBA.....	6
Les élèves vont découvrir	6
Les élèves vont apprendre.....	6
La thématique des paysages exposés dans les collections permanentes du musée.....	8
L'exploitation pédagogique du thème du paysage	16
Rencontrer des artistes et des œuvres.....	16
S'approprier des connaissances culturelles	16
Développer des pratiques artistiques	16
Sitographie :.....	17

La représentation des paysages au musée

Pourquoi venir voir les paysages des collections permanentes du MusBA ?

Cette visite thématique permet aux élèves :

- de développer leur capacité d'observation et de description ;
- d'enrichir leur vocabulaire sensoriel et artistique ;
- de comparer des œuvres appartenant à des époques et à des mouvements différents ;
- de comprendre que le paysage procède d'un choix artistique particulier : cadrage, lumière, couleurs, conditions atmosphériques, traitement du ciel;
- de tisser des liens avec une expérience vécue (souvenirs de voyage, environnement proche).

Grâce au parcours dans les collections permanentes du musée, les élèves vont acquérir des compétences pour lire un paysage, appréhender l'intention créative d'un artiste et s'acculturer à un genre important de la peinture.

Préparation de la visite

Lieu : Musée des Beaux-Arts de Bordeaux, 20 cours d'Albret.

Une démarche pour aborder la visite au MusBA en classe

Vivre une visite au musée est une expérience sensible d'accès à la culture et d'enrichissement de l'imaginaire incontournable de l'enseignement des arts plastiques à l'école. Cette fréquentation du musée est à la fois le temps de la rencontre avec les œuvres par une confrontation curieuse, par le partage ouvert des découvertes, et le temps d'une rencontre vécue par l'immersion dynamique dans le lieu.

Comment préparer une sortie culturelle au musée avec ses élèves ?

Comment faire de cet événement culturel un enjeu d'apprentissage riche et motivant et le point d'un départ d'un projet de musée de classe ?

Ces deux articles du blog artistique départemental peuvent être utiles pour organiser votre visite en autonomie au musée.

[Conseils pour conduire une visite](#)

[Aller au musée avec sa classe](#)

Avant la visite

Établir un choix d'œuvres :

- à partir du site du musée à [Rechercher dans la collection](#)
- en contactant l'enseignant mis à disposition du musée.
- en visitant le musée avant d'y emmener sa classe.

Dans son choix d'œuvres, l'enseignant devra veiller à ce qu'elles soient facilement visibles par les élèves, en considérant notamment :

- les éclairages.
- la hauteur de l'accrochage du tableau.
- le format de la peinture.
- le recul nécessaire afin que l'ensemble de la classe puisse regarder.

Pendant la visite

Le regard des élèves est attiré par les caractéristiques du paysage observé, son format, son cadrage, le traitement du ciel et de la lumière.

La lecture collective du cartel peut aider à contextualiser l'œuvre ou à nommer un élément de façon plus précise.

Grâce à ce parcours sur le thème du paysage, les élèves découvrent les deux ailes du musée, leur style architectural néoclassique et ont un aperçu des collections du 15^e au 20^e siècle.

Après la visite

De retour en classe, les élèves peuvent revoir les paysages observés sur un tableau numérique et entamer un travail en écriture et en lecture à partir d'un texte descriptif.

« Après la venue de votre classe, il est essentiel de renseigner le projet dans ADAGE. Cela permet de compléter le parcours EAC de chaque élève et d'en éditer l'attestation. »

Le MusBA, un musée ouvert aux scolaires

La collection du MusBA, riche de 8 400 œuvres (peintures, sculptures et arts graphiques) compte parmi l'une des plus importantes collections publiques de France. Depuis plusieurs années, le musée place le public au cœur de son action culturelle. L'offre éducative permet à tous de découvrir autrement les œuvres des collections permanentes dans une approche volontairement ouverte à toutes les disciplines. Il propose aussi une politique de médiation dynamique, notamment à l'attention des jeunes générations. L'accès aux collections permanentes et aux expositions temporaires est gratuit pour tous les élèves.

L'Éducation artistique et culturelle

L'EAC : les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle

- La rencontre avec les œuvres, les lieux de culture et les artistes

Cette visite thématique permet de rencontrer des œuvres dans un environnement qui les valorise : éclairage, cohérence des accrochages dans des espaces muséaux qui datent de la fin du 19^e siècle.

- La pratique artistique

La visite au musée permet aux enseignants de programmer en classe des séances de création artistique inspirées des paysages observés et étudiés.

- L'acquisition de connaissances

Cette visite est l'occasion de commencer à travailler ou d'enrichir une séquence sur l'observation d'un paysage : premier, second ou arrière-plan, un paysage au cadrage resserré ou panoramique.

De retour en classe, des approfondissements seront nécessaires.

Par rapport au paysage en général :

Pour aller plus loin, consultez cet article sur le blog départemental artistique :

[Introduction au PEAC](#)

Les compétences visées par les programmes officiels

Cycle 2

Langage oral (programmes de 2024)

- Participer à des échanges

Vocabulaire (programmes de 2024)

- Enrichir son vocabulaire dans tous les enseignements

Enseignements artistiques (programmes de 2020)

- Prendre la parole devant un groupe pour partager ses trouvailles, s'intéresser à celles découvertes dans des œuvres d'art.
- Formuler ses émotions, entendre et respecter celles des autres.
- Repérer les éléments du langage plastique dans une production : couleurs, formes, matières, support...

Cycle 3

Français (programmes de 2023)

- Comprendre et s'exprimer à l'oral
- Participer à des échanges dans des situations diverses.
- Adopter une attitude critique par rapport à son propos.
- Comprendre le fonctionnement de la langue
- Enrichir le lexique.
-

Géographie (programmes de 2023)

- Thème 2 : Se loger, travailler, se cultiver, avoir des loisirs en France (CM1)

Arts plastiques (programmes de 2023)

- Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art
- Repérer, pour les dépasser, certains a priori et stéréotypes culturels et artistiques.
- Identifier quelques caractéristiques qui inscrivent une œuvre d'art dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique, contemporain, proche ou lointain.
- Décrire des œuvres d'art, en proposer une compréhension personnelle argumentée

Préparer sa venue au MusBA

Les élèves vont découvrir

Public : Cycles 2 et 3

Les élèves vont entrer dans deux bâtiments de style néoclassique dont l'aspect monumental les impressionne dès leur arrivée.

À travers un parcours dans les deux ailes, les élèves vont découvrir des peintures de paysages du 16^e au 20^e siècle.

Pour se rendre d'une aile à une autre, les élèves vont traverser le jardin de la mairie de Bordeaux. Cet "écrin" de verdure classé au patrimoine des monuments historiques est entouré par le palais de Rohan qui date du 18^e siècle et les deux ailes du musée qui datent de la fin du 19^e siècle. Cette traversée est l'occasion d'observer le ciel que l'on retrouve dans toutes les peintures de paysages. C'est aussi l'occasion de comparer la nature réelle et celle qui est représentée par les peintres.

Les élèves vont apprendre

Qu'est-ce qu'un paysage ?

Le paysage a longtemps joué un rôle secondaire dans la représentation. Suscitant la rêverie de l'observateur en fond de scènes religieuses ou mythologiques dans la peinture d'histoire, il tient lieu de décor et sert dans un premier temps à donner de la profondeur à l'espace représenté et faire découvrir la diversité et les richesses des sites naturels.

On parle de peinture de paysage lorsque le lieu représenté occupe une place prépondérante dans l'œuvre et en constitue le sujet principal. Lorsqu'il n'est pas un genre autonome, le paysage peut servir de cadre à la représentation d'une scène plus importante, ou bien être combiné avec un autre genre.

En Occident, on considère que la peinture de paysage est apparue vers 1420 en Flandre, par le système de la fenêtre intérieure au tableau qui cernait une part

d'environnement et l'isolait de la scène religieuse du premier plan. On trouve cette forme chez les artistes Robert Campin (1378-1444) et Jan van Eyck (1390-1444).

Le genre du paysage peut revêtir différentes formes :

- Il peut être historique, c'est-à-dire intégrer des éléments de l'Histoire dans sa composition, retracer un grand fait historique (les batailles napoléoniennes par exemple) ;
- il peut aussi être idéalisé et montrer la nature sous un aspect imaginé, rêvé par le prisme de l'œil de l'artiste.
- Il peut dénoncer des vices et incarner des valeurs morales. On retrouve ce type de paysage dans *le Chêne foudroyé* du hollandais Jan Van Goyen (1596-1656) qui est exposé au MusBA.

La thématique des paysages exposés dans les collections permanentes du musée

AILE LACOUR (15^e- début 19^e)

16^e-



Giovanni Battista Benvenuti Ortolano,
L'(dit), *Vierge adorant l'Enfant*, 1510-1520
(vers), huile sur bois

À la Renaissance, le paysage n'est pas encore un genre à part entière. Il peut être un élément du fond d'un portrait ou d'une peinture religieuse. Ici, un paysage est représenté sur le fond gauche de l'œuvre.

17^e



Jan Josephsz Van Goyen, *Le Chêne foudroyé ou La Diseuse de bonne aventure*, huile sur toile, 1638

Cette œuvre est caractéristique de l'évolution du paysage hollandais au 17^e siècle et l'un des chefs-d'œuvre de l'artiste. Un chêne majestueux, bien que victime de la foudre, se dessine sur un ciel menaçant, dominant de sa hauteur la scène pittoresque qui se passe au premier plan.

Les trois quarts de la toile sont occupés par un ciel menaçant, couvert de nuages sombres, sur lesquels se distingue la silhouette massive d'un immense chêne. Son tronc noueux, fendu par la foudre, apparaît comme le personnage principal de l'œuvre. Jan van Goyen utilise une palette réduite, tonale, qui puise dans les infimes variations offertes par les ocres et les gris bleus. L'artiste joue également des contrastes de lumière, en plongeant une diagonale dans l'ombre, tandis que le chêne et les personnages reçoivent un éclairage puissant grâce à une lumière dorée.

[Le Chêne foudroyé ou La Diseuse de bonne aventure | Musée des Beaux-Arts de Bordeaux](#)

18^e



Gabriel Allegrain, *La Fuite en Egypte*, 1716, huile sur toile

Au 18^e siècle, en France et en Italie, les paysages en peinture s'inscrivent encore dans le genre de la peinture d'histoire d'inspiration mythologique ou religieuse. Le paysage de cette composition est idéalisé par l'artiste. Il accorde toute son importance à une végétation luxuriante d'où émerge à peine un temple. La lointaine perspective révèle une ville au bord de la mer et une montagne dominée par un édifice. La lumière scande la composition et oppose deux tombeaux antiques à la Sainte Famille qui est représentée sur la gauche.

[La Fuite en Egypte | Musée des Beaux-Arts de Bordeaux](#)

19^e



Pierre Lacour Père, *Vue d'une partie du port et des quais de Bordeaux dits des Chartrons et de Bacalan*, 1804-1806, huile sur toile

Le panorama du Port de la Lune constitue un motif de choix pour les peintres bordelais et étrangers depuis le 17^e siècle. Pierre Lacour, peintre et premier conservateur du musée, se saisit de ce paysage urbain entre 1804 et 1806, afin de donner sa vision de Bordeaux. Ce chef-d'œuvre de l'artiste et du musée est construit selon la tradition védutiste* des paysages italiens. Le ciel y occupe une place importante, presque 2/3 de l'œuvre.

[Vue d'une partie du port et des quais de Bordeaux dits des Chartrons et de Bacalan | Musée des Beaux-Arts de Bordeaux](#)

*Le **védutisme** est un genre pictural qui s'épanouit au 18^e siècle, particulièrement à Venise avec Canaletto (1697-1768). Il a aussi été exporté à l'étranger, comme à Dresde par le peintre d'origine vénitienne Bernardo Bellotto (1722-1780), neveu de Canaletto.

Ce genre de paysage est essentiellement urbain et les peintures sont d'une grande exactitude topographique. Les peintres védutistes effectuent un long travail d'observation à l'extérieur, sur place, où ils réalisent des relevés et des croquis préparatoires des façades et des bâtiments, avant de peindre leurs œuvres en atelier.

AILE BONHEUR (19^e-20^e)



Camille Corot, *Le Bain de Diane*, 1855, huile sur toile

Cette peinture illustre un passage des *Métamorphoses* d'Ovide, dans lequel Actéon surprend Diane au bain. Furieuse, la déesse le transforme en cerf, et il est dévoré par ses propres chiens.

Deux bouquets d'arbres d'inégale importance entourent une étendue d'eau bordée dans le lointain par des collines.

Parmi les arbres qui s'élèvent sur la droite figure un grand chêne que les habitués de la forêt de Fontainebleau ont baptisé *le Rageur*. Un croissant de lune, associé à Diane, qui se baigne au crépuscule apparaît dans le feuillage du Rageur.

Une lumière claire et matinale provenant de l'horizon éclaire le ciel au-dessus des collines.

[Le Bain de Diane | Musée des Beaux-Arts de Bordeaux](#)

La **peinture de plein air** a commencé en France, d'abord pendant la première moitié du 19^e siècle avec *l'école de Barbizon* à laquelle appartient Camille Corot puis après 1874 avec les peintres impressionnistes.

La création du tube de peinture par l'Américain John Goffe Rand en 1841 favorise la transformation de la pratique de la peinture en plein air et permet aux artistes de sortir de leur atelier pour peindre sur le motif.



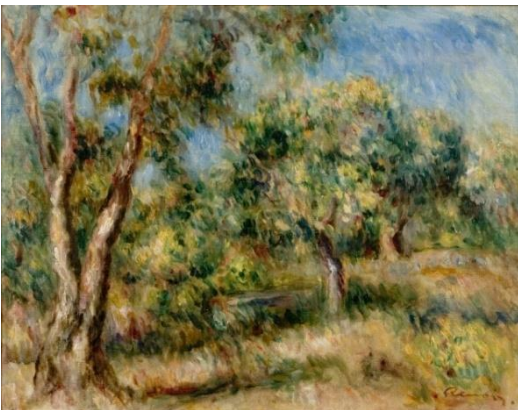
Eugène Boudin, *Marée basse à Étaples*, 1886, huile sur toile

Eugène Boudin (1824-1898) est surnommé « le roi des ciels » par Corot. Influencé par les peintres de marines hollandais et flamands, il démontre son talent pour saisir les « beautés météorologiques » changeantes.

Dans cette vision naturaliste et poétique d'une marée basse sur la côte d'Opale, dans le Pas-de-Calais, l'immensité du ciel occupe les trois-quarts du tableau. La ligne d'horizon est ainsi écrasée, tandis que les ramasseurs de coquillages sont réduits à un simple détail anecdotique.

La lumière est le sujet principal de l'œuvre ; le peintre en traduit avec subtilité les nuances et les reflets sur les plans d'eau épars laissés par la mer.

[Marée basse à Étaples | Musée des Beaux-Arts de Bordeaux](#)



Auguste Renoir, *paysage de Cagnes*, 1915, huile sur toile

Pierre-Auguste Renoir (1841-1919) s'installe en 1905 près de Cagnes-sur-Mer dans le Midi de la France. Il y achève sa vie et sa carrière. Atteint d'arthrite, il va peindre alors des toiles de petites dimensions. Ses paysages sont inspirés par son jardin planté d'oliviers ou par les environs de Cagnes. La palette se fait chaleureuse.

L'approche très sensuelle de la nature, l'ardeur à vivre et le plaisir de peindre qui animent Renoir vieillissant, imprègnent cette œuvre.

[Paysage de Cagnes | Musée des Beaux-Arts de Bordeaux](#)



Albert Marquet, *Le Jardin au Pyla*, 1935, huile sur toile

Jeune homme, Albert Marquet s'installait avec son ami Henri Matisse à une terrasse de café, et faisait des concours de rapidité de croquis, prenant pour modèles les passants ou les colporteurs.

Cette rapidité d'exécution se retrouve dans cette peinture. Si on s'en approche, on se rend compte que les baigneurs, la femme de dos, ou les embarcations au loin, sont à peine esquissés. Marquet privilégie les couleurs. Il appartient au mouvement fauve * dont son ami Matisse fut le chef de file.

En observant *Jardin au Pyla*, on constate qu'Albert Marquet a d'abord peint la végétation, et qu'il a ensuite rempli les espaces vides avec le bleu de la mer. Les pins maritimes très rectilignes traversent verticalement la toile et lui confèrent un aspect japonisant.

* Le **fauvisme** est un mouvement pictural né en France au début du 20^e siècle. Les artistes de ce mouvement prônent le primat de la couleur sur le dessin, s'affranchissant ainsi de la tradition académique.

[Le Jardin au Pyla | Musée des Beaux-Arts de Bordeaux](#)



Cimaise présentant plusieurs paysages d'Albert Marquet dans l'aile Bonheur du musée

L'artiste était surnommé le « peintre à la fenêtre ».



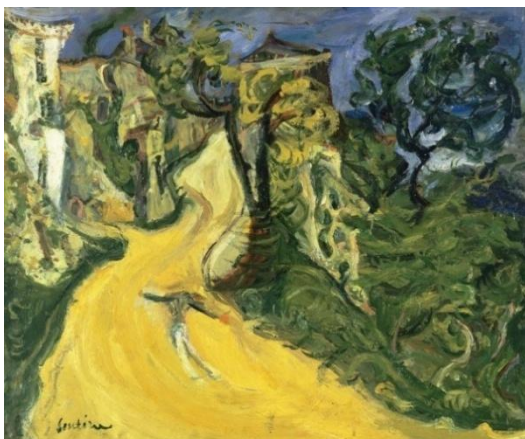
Félix Vallotton, *Voiliers à Honfleur*, 1913, huile sur toile

Affectionnant les rivages de la Normandie comme de nombreux autres artistes avant lui au 19^e siècle, Félix Vallotton a découvert Honfleur au cours de l'été 1901. Il y séjourne régulièrement à partir de 1909 et peint ce port de pêche à plusieurs reprises.

Il représente le quai d'où émergent les voiles aux tons sombres d'un bateau amarré. L'artiste choisit une palette restreinte de couleurs.

Ce choix chromatique contraste avec d'autres peintures de l'artiste plus colorées influencées par le mouvement des Nabis* auquel il a appartenu.

* **Les Nabis** forment un groupe d'artistes postimpressionnistes et d'avant-garde, né en marge de la peinture académique dont ils contestent le système hiérarchique. Ce -groupe évolue à Paris entre 1888 et 1900. Ensemble, ils contribuent à créer un art nouveau, antinaturaliste et décoratif. Les peintres Édouard Vuillard (1868-1940), Pierre Bonnard (1867-1947) et Maurice Denis (1870-1943) appartenaient à ce mouvement.



Chaim Soutine, *L'homme bleu sur la route. La montée de Cagnes*, 1923-1924, huile sur toile

Bien que les couleurs soient vives, c'est le sentiment de souffrance qui domine ici. Souffrance du peintre qui se communique aux arbres par leur tournoiement échevelé, au chaos des maisons, à la route tortueuse qui monte comme un long

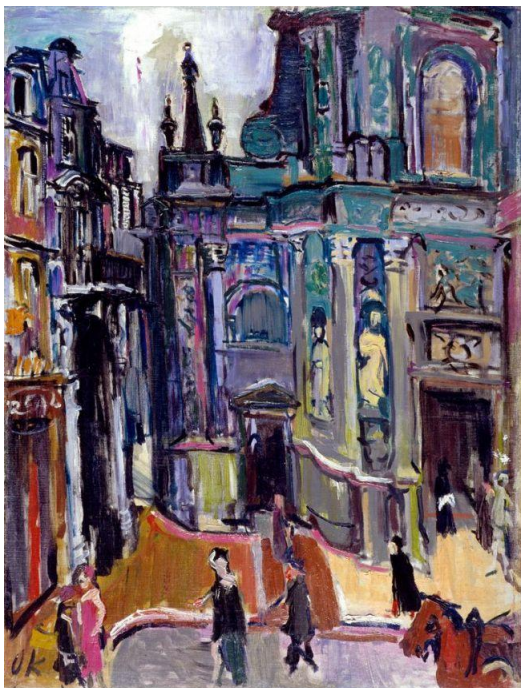
chemin de croix sur lequel cet homme blessé s'est effondré, épuisé, saignant, se fondant dans ce décor angoissant.

Appliquée par de larges coups de pinceau apparents, l'émotion se traduit par la matière, très épaisse et triturée, toute en contorsions et en tonalités contrastées, à l'image de la silhouette désarticulée errant sur le chemin. Rien n'est construit, l'œuvre jaillit du sentiment.

Cette déformation des contours et des lignes se retrouve aussi bien dans les portraits que dans les natures mortes de Soutine. En ce sens, il est un expressionniste*.

* L'Expressionnisme est un courant artistique apparu vers 1905 en Allemagne. Il se définit principalement par la déformation de la ligne, une simplification radicale des détails, des couleurs agressives et une réinterprétation de la notion de beauté.

[L'homme bleu sur la route. La montée de Cagnes | Musée des Beaux-Arts de Bordeaux](#)



Oskar Kokoschka, *L'église Notre-Dame*, 1925, huile sur toile

Après la Première Guerre mondiale, l'artiste se consacre au paysage et effectue de longs périples à travers l'Europe et l'Asie.

Il passe en 1925 quelques jours à Bordeaux, durant lesquels il peint deux tableaux importants, l'un évoquant le Grand Théâtre, l'autre l'église Notre-Dame, place du Chapelet, bel exemple du baroque d'inspiration italienne en France, qui inspira à l'artiste cette œuvre riche de matière et de couleurs.

Oskar Kokoschka a conservé un souvenir de l'expressionnisme germanique dans sa palette aux tons stridents et heurtés, sa touche vibrante et expressive, son parti pris original de mise en page.

[L'église Notre-Dame | Musée des Beaux-Arts de Bordeaux](#)



André Lhote, *Le Port de Bordeaux*, 1923-1925, huile sur toile

C'est à partir de 1912 qu'André Lhote s'oriente vers le cubisme* sans pour autant rejeter la tradition classique dont témoignent le choix de ses sujets et le soin apporté à la composition. Il peint à plusieurs reprises le port de Bordeaux, sa ville natale. Cette peinture est cubiste : l'espace est géométrisé. Le cadrage est resserré sur la proue de deux bateaux, le quai et les cordages qui se croisent.

*** Le cubisme :** Le cubisme est un mouvement artistique révolutionnaire du début du 20^e siècle, initié par Pablo Picasso (1881-1973) et Georges Braque (1882-1963). Ce mouvement transforme la peinture et la sculpture en introduisant des formes géométriques. *Les Femmes d'Alger* peintes en 1907 par Pablo Picasso sont considérées comme la première œuvre cubiste.

L'exploitation pédagogique du thème du paysage

Rencontrer des artistes et des œuvres

Lire des cartels :

- Pour connaître un artiste.
- Pour situer l'œuvre dans son contexte historique.
- Pour éclairer la dimension du sens : par la lecture du titre de l'œuvre.

Découvrir un paysage :

Être attentif :

- Aux matières représentées par le peintre.
- Aux objets du passé.
- Aux éventuelles craquelures de la peinture ancienne, qui s'abîme avec le temps.
- À la brillance ou à la matité de la toile qui renvoient à l'utilisation ou non de vernis.

Imaginer le travail du peintre :

- Il choisit une palette et une technique :
- La palette est sombre ou lumineuse, vive ou claire, contrastée ou nuancée.
- La technique choisie privilégie le réalisme de la représentation ou met l'accent sur l'expressivité des gestes et de la couleur.
- À la fin de la visite : exposition des croquis réalisés dans une salle du musée : observation collective, interprétation ou questionnaire.

S'approprier des connaissances culturelles

- Se documenter sur les différents types de paysages et leurs évolutions stylistiques
- Classer et définir ce qu'est un paysage.
- Constituer une collection de paysages.

Entrer dans la notion de paysage à partir de l'expérience des élèves

- Comprendre qu'un paysage peut être réel ou représenté (dessin, photo, peinture).
- Identifier un point de vue et un cadre.
- Décrire un paysage avec un vocabulaire précis.
- Faire le lien entre expérience personnelle et des représentations artistiques.

Développer des pratiques artistiques

- Expérimenter des techniques, des procédés plastiques sur le thème du paysage : académique, impressionniste, fauve, cubiste...

Représenter des paysages :

- Utiliser un cadre pour délimiter un paysage à représenter.
- Représenter des paysages en cadrage resserré ou des panoramas, identifier les contraintes et essayer de les contourner.
- Dessiner en partant d'un format horizontal et en délimitant la place occupée par le ciel.
- Fixer des formes pour les mettre éventuellement en lumière et en couleur de retour en classe.

Travailler à partir d'une technique ou d'un procédé pictural observé au musée

La touche, la recherche de la lumière, le pinceau bien lissé ou le pinceau qui laisse des traces., la couleur arbitraire, les camaïeux de couleur.

Prendre des notes pour se souvenir :

- Associer des mots ou des phrases à une peinture de paysage qui a impressionné les élèves.
- Dire, écrire ce que l'on a ressenti : j'aime parce que..., je n'aime pas parce que...
- Lire, écrire le titre d'un tableau ou écrire le nom d'un artiste pour *effectuer* des recherches documentaires ultérieurement.

Sitographie :

- [Blog arts 33 : paysage et arts des jardins](#)
- [Blog arts 33 : paysages, outils clé en main pour la classe](#)
- [Dossier pédagogique Paysage : fenêtre sur la nature Louvre Lens](#)
- [Dossier pédagogique : La manufacture des paysages.](#)

Dossier rédigé par Jean-Luc Destruhaut, enseignant du 1^{er} degré mis à disposition du Musée des Beaux-Arts, décembre 2025. jl.destruhaut@mairie-bordeaux.fr